

RÉSUMÉ : ENREGISTREMENTS DOLLY THIBOT

Brouillon

J'avais fini mes études à Pointe aux Trembles. J'avais 15 ou 16 ans. Ma soeur et moi étions en pension chez M. Napoléon Francoeur pour quelques mois pendant que je faisais application au Bell Téléphone. Mde. Napoléon Francoeur (née Marie Gosselin) avait été maîtresse d'école dans une école rurale catholique et ma soeur enseignait à l'école anglaise protestante. Les discussions étaient mouvementées. Ma soeur avec sa Bible; Mde. Francoeur avec ses principes. À peu près 2 ans après, Je m'en allais travailler, sur le tramway. Je rencontre Rosaria Gosselin (soeur de Marie Francoeur) :

_ Tiens, bonjour Mademoiselle McLaren, ça va bien ?

On a à peine dit quelques mots que Rosaria me dit:

_ Vous savez, on est plus catholique.

_ Hein, Quoi? Vous êtes plus catholique. Et votre mère ?

_ Ma mère non plus.

_ Êtes-vous Protestants ?

_ Non.

_ Qu'est ce que vous êtes ?

_ Eh bien, on a rencontré un prophète. Il nous a fait comprendre que dans la religion catholique on est à côté de la track.

_ Savez-vous que ça m'intéresse, moi ça.

C'est eux autres qui voulaient me rentrer catholique. Là je les rencontre ils ont changés. Ils sont dans la Mission. Ça fait qu'elle me donne son adresse et puis le dimanche suivant je m'en vais là. Là c'est Magloire Gosselin qui essayait de m'expliquer, puis je comprenais pas. Il essayait de m'expliquer l'Immaculée Conception, mais pour moi c'était une blague, j'avais été élevé Protestant. Je comprenais pas p'en toute, p'en toute.

Quand j'avais à peu près 15 ans, Je lisais la bible, Matthieu 24 :
" À la fin des temps, malheur à la femme enceinte, à celle qui sera enceinte en ce jour..." Ça me faisait peur. Pourquoi malheur à la femme enceinte? Pourtant c'est Dieu qui fait une création, puis Il dit malheur. Je sais pas c'est quand la fin du monde. Bon, je me marierai pas, je me marierai pas.

Quand j'étais à l'église protestante, je me disais: si le ministre peut bien m'expliquer ça.

Quelque temps après mes visites chez Magloire Gosselin (je comprenais rien), je travaillais au Bell, ça fait que Rosaria me dit un soir; " Viens, il y a une assemblée pas loin d'ici. Une réunion chez M. Adélar Théoret." On posait des questions. Les serviteurs se parlaient entre eux autres. M.Haché, M. Magloire Gosselin, M.Théoret. J'avais jamais rencontré le Maître encore. Mais je voyais cette personne au travers de M. Haché. Je le voyais de loin. Je me disais: Mon doux cet homme a l'air distingué. Il avait un visage doux. C'était un bel homme.

M. Haché a parlé de son témoignage. Quand le Maître a parlé, il a parlé de Marie qui était le patron, le modèle. " Mais un patron, il faut le suivre. Mais si vous^{ne} suivez pas le patron vous allez faire autre chose. Mais personne a suivi Marie. Aujourd'hui la femme a le même privilège de recevoir le même Ministère, puis son enfant ne sera plus enfant de Satan, il sera enfant de Dieu, si elle accepte l'Esprit-Saint en elle."

_Ça, ça m'a frappé.

Après l'assemblée, M. Magloire Gosselin me présente au Maître: " Maître, je vous présente Mademoiselle McLaren, une petite Protestante ". Le Maître me donne la main en me disant: " Bonsoir mademoiselle, est-ce que vous avez trouvé ce que vous cherchez ? ". _ " Oui Monsieur ".

Une après-midi, j'étais nouvelle dans la Mission, je suis allé chez M. Haché. Il y avait beaucoup de monde dans la pièce: Mde. Haché, Zoé Sicard, le Maître etc. On parlait, moi je restais debout. On m'avait pas offert de chaise. On y avait pas penser. Ça fait que le Maître m'offre de m'asseoir sur ses genoux.

_ Vous savez, Je n'ai pas d'attrait pour la chair.

_ Je sais, parce que si vous étiez un homme comme les autres, je ne m'assiérais pas sur vos genoux.

_ Bien, pour votre confiance, je vous promet que si vous ne craignez pas la douleur, que vous aurez pas de douleurs d'enfantement.

Moi je ne connaissais pas ça des "douleurs d'enfantement". J'avais jamais assisté à un accouchement. Je savais que les femmes souffraient. (Madame

Napoléon Francoeur avait des douleurs terribles). J'ai eu quatre enfants. J'ai jamais eu de docteur. Puis la douleur, je connais pas ça. (C'est tout juste si elle avait le temps de défaire son lit, puis le bébé était déjà au monde).

Mde. Oscar Lamoureux (Séraphine Talbot) en a eu 9, sans douleur. Quand Robert est venu au monde, elle restait chez M. & Mde. Lamoureux, les parents de son mari. Puis elle ne voulait pas accoucher là. Moi j'en avais trois. Séraphine me demande; " Si tu veux, je préfère l'avoir chez toi ". Elle s'en vient chez moi dans l'avant-midi. Je préparais un gros souper. Son mari était à la maison. Toujours que là ça s'en venait. J'y prépare son lit. J'étais dans la cuisine. Première chose, j'entends pleuré l'enfant. C'était son 3^e, Robert.

C'EST À L'ÉGLISE DES "PÈRES DU SAINT-SACREMENT"
QUE MAGLOIRE GOSSOLIN ET J.-M. HACHÉ ONT RENCONTRÉS LE
MAÎTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS. ILS ASSISTAIENT À LA MESSE
LE MATIN (5:30 - 6:00 A.M.) APRÈS LA MESSE, LES HOMMES
SORTAIENT LEURS PIPES ET FUMAIENT SUR LES MARCHES DEVANT
L'ÉGLISE. ÇA FAIT ENSEMBLE. LA MISSION DANS CE
TEMPS LÀ S'APPELAIT "MISSION DE LA SAINTE VIERGE".

M. YON - COMMERÇANT, POSSÉDAIT UNE LIBRAIRIE OU
MAGASIN DE MUSIQUE SUR LA RUE ST-DENIS,
COIN DORVAULT?

DOLLY McILHEN:

JE DEMOURAI EN PENSION CHEZ M. & MME. ROBITAILLE
MME. ROBITAILLE (NÉE GABRIELLE BESSETTE) ET SA MÈRE ÉTAIENT
BIEN FINE. JE NE CONNAISSAIS PAS LEURS VIES À GABRIELLE
ET SA MÈRE. ELLES ÉTAIENT BIEN GENTILLES AVEC MOI. ON
AVAIT DU PLAISIR. ON ALLAIT À L'ASSEMBLÉE. ON S'EN
REVENAIT ENSEMBLE, M. ROBITAILLE, SA FEMME ET LA MÈRE
DE SA FEMME. ON VEILLAIT TARD, ON PARLAIT DE LA MISSION,
ON JOUAIT DE LA MUSIQUE, ON CHANTAIT. ELLE ÉTAIT AIMABLE.

UN JOUR MON FRÈRE SAM ME DIT:

— "TU DEVRAIS T'EN ALLER DE CHEZ M. ROBITAILLE."

— "ÇA TE REGARDE PAS. C'EST MON AFFAIRE. JE SUIS
BIEN. JE PAIE MA PENSION. JE SUIS CHEZ DU BON
MONDE. ILS SONT DANS LA MISSION. LAISSE-MOI
TRANQUILLE ÇA TE REGARDE PAS"

ÇA FAIT QUE C'EST RESTER COMME ÇA. QUELQUES TEMPS
APRÈS LE MAÎTRE M'APPELLE APRÈS UNE ASSEMBLÉE
ET ME DIT :

— "VOULEZ-VOUS PRENDRE UN BON CONSEIL ?"

— "CERTAINEMENT, MAÎTRE."

— "VOUS ALLEZ VOUS EN ALLER DE CHEZ M. ROBITAILLE."

ÇA FAIT DEUX QUI ME FONT DIRE ÇA.

— "SAVEZ-VOUS QUE VOUS TRAVAILLEZ FORT, VOUS VEILLEZ
TARD, VOUS ÊTES FATIGUÉS. QUE C'EST PAS BON
POUR VOTRE SANTÉ."

ÇA PASSE COMME ÇA. MOI JE PARS. M. ROBITAILLE
L'A JAMAIS SU POURQUOI. MOI JE VULAI PAS LE DIRE À
PERSONNE, PARCE QUE JE VULAI PAS DIRE QUE C'ÉTAIT
LE MAÎTRE QUI M'A DIT DE M'EN ALLER DE CHEZ LUI. JE L'AI
GARDE EN MOI-MÊME. ET IL A ÉTÉ LONGTEMPS QU'IL (GUSTAVE)
M'EN VULAIT. IL SAVAIT PAS POURQUOI. IL Y AVAIT PAS
DE RAISON DE PARTIR DE LÀ. MAIS C'ÉTAIT PAR RAPPORT
À LUI AUTRES (LES 2 FEMMES). DE L'INFLUENCE QUI ÉTAIT
PAS BONNE. ILS FAISAIENT PAS UNE BONNE VIE, MAIS JE
NE LE SAVAI PAS. ÇA PARAÎSSAIT PAS. ELLE LE TRUMPAIT.

APRÈS ÇA, MOI JE ME DISAIS EN MOI-MÊME. POURTANT
ÇA POUVAIT PAS ÊTRE M. ROBITAILLE. IL PARLAIT TOUJOURS DE
L'ENSEIGNEMENT. IL CHANTAIT DES CANTIQUES. POURTANT C'EST
PAS POUR ÇA, MAIS JE NE SAVAI PAS POURQUOI LE MAÎTRE
M'AVAIT DIT DE PARTIR DE LÀ. JE PENSAI COMME ÇA EN DEDANS

DE MOI. UN JOUR LE MAÎTRE ME DIT : " TU SAIS, GUSTAVE
A TELLEMENT L'AMOUR DE DIEU QUE JE PEUX LE RESPIRER ".
LE MAÎTRE ME RÉPONDAIT.

LE MAÎTRE AVAIT DIT AU PRINCE : " TU MARCHERAS SUR
MES TRACES ".

LE PRINCE A SOUFFERT DANS SES MARIAGES.

CHARETTE SUIVIT GABRIELLE BESSETTE.

GABRIELLE AVAIT DES VISIONS. APRÈS L'ASSOULÉE, TOUT LE
MONDE SE RASSEMBLAIT AUTOUR D'ELLE : LE MAÎTRE DE
DIRE : " ON SE RASSEMBLE AUTOUR DE LA MANIFESTATION,
MAIS ON OUBLI L'AUTEUR ".

À PROPOS DE GABRIELLE BESSETTE :

LE MAÎTRE A DIT AU PRINCE : " CHOISIS ELLE OU MOI "

" POUR VOUS MADAME C'EST LE VER RONGEUR QUI NE MEURT PAS "

"CHARETTE, C'EST UN VIEIL ESPRIT SÉDUCTEUR" - LE MAÎTRE.

CHARETTE ÉTAIT SUR LES TALONS DE MME. ROBITAILLE
(GABRIELLE BESSETTE)

LORS D'UNE ASSEMBLÉE CHEZ M. HACHÉ, DOLLY ÉTAIT ASSISE DANS LA MÊME RANGÉE QUE GABRIELLE ET SA MÈRE. MME BESSETTE, LA MÈRE, S'ÉTAIT VANTÉ D'UNE BELLE VISITE QU'ILS ONT EU D'UN JEUNE HOMME, UN NOMME CHARETTE, QUE LUI "Y PRENAIT BIEN ÇA LA MISSION".

CHARETTE ÉTAIT ASSIS EN ARRIÈRE DE MME. ROBITAILLE. LE MAÎTRE A UN COURT CONCILIABULE AVEC LA SOUS-MAÎTRESSE, ADELARD THÉORET. ADELARD THÉORET MARCHE DANS LE PASSAGE, SE REND VIS-À-VIS LA RANGÉE DE CHARETTE ET S'ARRÊTE LÀ EN FIXANT CHARETTE.

MME ROBITAILLE ÉJACULE : "Y A UNE VISION".

M. THÉORET RIT D'ELLE.

M. THÉORET S'A À CHARETTE : "T'ES PAS LE MAÎTRE ICI
CHARETTE FAIS : "WOUF, WOUF" (COMME UN CHIEN)

TOUT LE MONDE A LEVÉ DANS LA SALLE. LE MAÎTRE S'EST EN ALLÉ CONTRE LA PORTE. CHARETTE SORTAIT PAS.

"TU SORS-TU OU ON TE SORT"

CHARETTE DIT : "CHU SATAN, CHU SATAN"

CHARETTE, JEUNE HOMME DANS LA VINGTAINE, NE SE RESSEMBLAIT PAS. IL ÉTAIT TOUT ROUGE. ILS L'ONT PRIS PAR LES ÉPAULES ET L'ONT SORTIS. LÀ, LE MAÎTRE A DIT : "ÔTEZ-VOUS DE DANS LE CHEMIN". IL A OUVERT LA PORTE, ET FAISAIT DES GESTES AVEC SES GRAS POUR SORTIR L'ESPRIT DE L'INFLUENCE.

LÀ, L'ASSEMBLÉE EST FINI-LÀ !

DOLLY McCLAREN :

OCTOBRE
AUTOMNE 1917

JE TRAVAILLAIS JUSQU'À HUIT HEURES DU SOIR.
APRÈS MON TRAVAIL, JE M'EN ALLAIT CHEZ M. HACHÉ, 1320
FULLUM POUR L'ASSEMBLÉE. JE DÉBARQUE DU TRAMWAY
AU COIN DE FULLUM / MT. ROYAL VERS 8:30 P.M. IL FAISAIT
BEAU. UNE BELLE SOIRÉE D'AUTOMNE (OCTOBRE/NOVEMBRE). BEAU
FIRMAMENT, DES ÉTOILES, FAISAIT CHAUD. JE VAIS À
L'ASSEMBLÉE, ÇA FAISAIT UNE DEMI-HEURE QUE L'ASSEMBLÉE
ÉTAIT COMMENCÉE. LE MAÎTRE PARLE DE JÉSUS QUI
FAIT DES PRODIGES. VERS 9:00 P.M. LE MAÎTRE SE
LÈVE : " QUAND JÉSUS COMMANDAIT AUX ÉLÉMENTS, LE
SEUL QUI COMMANDE AUX ÉLÉMENTS DE LA NATURE, C'EST
UNE PERSONNE DE LA TRINITÉ. JEHOVAH ÉLÈVE TOI ET
QUE LA NEIGE TOMBE ". ON ENTEND UN GROS COUP DE VENT.

M. ROBITAILLE, M. HACHÉ, 3^e, SONT
SORTIS. LA NEIGE TOMBAIT EN GROS FLOCON. ~~QU'ATTENDAIT-IL~~
~~PARLANT DE VENT~~, M. HACHÉ EST RENTRÉ AVEC 2 GROSSES
POIGNÉES DE NEIGE.

LA TRIBULATION :

LORS D'UNE ASSEMBLÉE TENUE CHEZ M. OMER LEDUC *
À ST-HENRI, LE MAÎTRE PARLE DE LA GRANDE TRIBULATION.
ÇA, ON NE CONNAISSAIT PAS EN, LA TRIBULATION. C'EST UNE
CHOSE QU'ON AVAIT JAMAIS PENSÉ. LE MAÎTRE DIT : "LE SALAIRE
DU PÉCHÉ C'EST DE PASSER PAR LA GRANDE TRIBULATION".

QU'APRÈS LA MORT, SON ESPRIT VA DANS LA GRANDE TRIBULATION.
QUELQUES MINUTES APRÈS, LE MAÎTRE SE LÈVE ENCORE
ET DIT : "IL Y EN A QUI ONT DOUTÉ DE MA PAROLE, MAIS
IL Y EN A QUI PASSERONT PAR LA TRIBULATION, PUIS RENDRONS
TÉMOIGNAGE À L'ASSEMBLÉE. LA FAMILLE TALBOT EST
RENTRÉE 1 1/2 - 2 ANS APRÈS. PUIS C'EST WILFRED QUI A
PASSÉ.

ROMÉO HACHÉ A DIT QU'IL Y AVAIT PASSÉ. IL A
RACONTÉ UN PETIT PEU L'AFFAIRE, MAIS PAS GRAND CHOSE.
IL A DIT QU'IL A PASSÉ, MAIS A PAS RAPPORTE GRAND CHOSE.

DANS UN SONGE, LE MAÎTRE DIT À WILFRED : "TU VAS
PASSER DANS LA GRANDE TRIBULATION". WILFRED Y DIT :
"JE VEUX PAS".

LE MAÎTRE Y DIT : "OUI"

LÀ, WILFRED S'EST SENTI FAIBLIR COMME QUAND ON

* À PROPOS DE CE MONSIEUR OMER LEDUC, LE MAÎTRE DISAIT DE LUI :
"FUYEZ SON REGARD". OMER LEDUC FIXAIT LES FEMMES
AVEC SES YEUX.

S'ENDORT. IL A TOMBÉ DANS UN RAT. IL VIVAIT DANS LA FRAYEUR. IL SENTAIT QU'IL Y AVAIT UN GROS CAMION QUI LE POURSUIVAIT. IL SE SAUVAIT, MAIS LE CAMION LE POURSUIVAIT. SA SOUFFRANCE ÉTAIT PLUS GRANDE QUAND IL ÉTAIT DANS L'ESPACE ET QU'IL SE CHERCHAIT UN CORPS.

IL EST TOMBÉ DANS UNE COQUERELLE. LA COQUERELLE A TOUJOURS FAIM, AFFAMÉ. PUIS ELLE COURT. "OUVREZ JAMAIS UN ROBINET POUR FAIRE PASSER UNE COQUERELLE, C'EST TROP SOUFFRANT".

Y-É-MORT DANS LA COQUERELLE, IL S'EN RAPPELLE PAS COMMENT. APRÈS ÇA IL CHERCHAIT UN CORPS, IL CHERCHAIT UN CORPS, PUIS IL SOUFFRAIT BEAUCOUP EN CHERCHANT UN CORPS. IL A TOMBÉ DANS LA MOUCHE. LA MOUCHE C'EST LA PLUS GRANDE SOUFFRANCE QU'IL A SUBIT PARCE QUE LA MOUCHE ELLE NE PEUT JAMAIS ARRÊTÉE. ELLE A FAIM. ELLE A SOIF. ELLE N'A PAS DE REPOS. ELLE VIT CONTINUUELLEMENT SOUS LA TERREUR.

Y EN A PASSÉ D'AUTRES, MAIS JE PEUX ME RAPPELER DE 3 ÉTAPES SEULEMENT.

DANS UNE AUTRE CIRCONSTANCE, WILFRED TALBOT A UN RÊVE. IL VOIT UN RAT, TOUT COUVERT DE LÈPRE, PUIS IL ÉTAIT PRIS DANS UN PIÈGE. PUIS LE MAÎTRE LUI DIT : "TUE-LE C'EST UN DES DESCENDANTS DE LA TRIBU D'ABRAHAM ET ILS SONT APPELÉS À NOURIR DES MILLES ET MILLES MORTS".

WILFRED : "LE RAT, PRIS DANS LE PIÈGE, ME REGARDAIT AVEC DES YEUX SUPPLIANT, MAIS J'ÉTAIS OBLIGÉ DE LE TUER PARCE QUE LE MAÎTRE ME LE COMMANDAIT".

QUELQUES TEMPS APRÈS CE SONGE, NOUS ON RESTAIT

SUR LA RUE BEAUGELIN ? , IL Y AVAIT UNE DOMPE
QUI AVAIT ÉTÉ FERMÉE . PUIS IL VENAIT DES RATS PARCE QU'ON
TENAIT UNE SALLE À MANGER (RESTAURANT) . PUIS UNE NUIT ON
ENTEND GRATTER DANS LA CHAMBRE DE BAIN . JE DEMANDE
À MON MARI : " WILFRED MET UN PIÈGE, J'AI PEUR "

UNE NUIT, J'ENTENDS UN BRUIT, UN BRUIT D'UN RAT
PRIS DANS LE PIÈGE . ÇA TOURNAIT, LA TRAPPE, C'ÉTAIT
EFFRAYANT. LÀ, JE RÉVEILLE WILFRED QUI VA DANS LA
CHAMBRE DE BAIN ET VOIS UN RAT PRIS DANS LE PIÈGE QUI
ÉTAIT PARCIL À CELUI QU'IL AVAIT RÊVÉ : TOUT COUVERT
DE LÈPRE , QUI REGARDAIT WILFRED . WILFRED L'A TUÉ
SACHANT CE QUE LE RAT RESSSENTAIT , PUISQUE WILFRED
Y AVAIT PASSÉ .

SÉRAPHINE TALBOT .

QUAND LA FAMILLE TALBOT EST RENTRÉE DANS LA
MISSION , UNE DES FILLES , SÉRAPHINE , (18 ANS APPRX) VOULAIT
PAS VENIR AUX ASSEMBLÉES . UN SOIR QU'IL Y AVAIT DES
CONSECÉRATIONS , SYLVESTRE JR. TALBOT A MIS LES DOIGTS
SUR LA PLAIE DANS LE COTÉ DU MAÎTRE . LE MAÎTRE DE
DIRE : " CECI AURA SA RÉPERCUSSION D'ICI 7 JOURS
DANS LA FAMILLE TALBOT " .

SÉRAPHINE , QUI VOULAIT PAS VENIR AUX ASSEMBLÉES
LE MERCREDI DANS LA SEMAINE, VOIT UNE APPARITION . LE
RÉVEIL-MATIN SONNE ET PUIS ELLE VOIT UN PERSONNAGE . POUR
ELLE, ELLE PENSAIT QUE C'ÉTAIT JÉSUS . IL Y AVAIT UN

GRAND PERSONNAGE QUI LUI DIT : " TU LA VOIS, MA PLAIE " .
IL LUI PARLE . ELLE ÉTAIT RÉVEILLÉE . ELLE VENAIT
D'ARRÊTER SON RÉVEIL-MATIN . LÀ , ELLE S'EN VA RACONTOR
ÇA À SON PÈRE . SON PÈRE LUI DIT :

— " TU VAS VENIR RENDRE TEMOIGNAGE . "

— " AH , J'Y VA PAS . ÇA ME GÊNE TROP . "

— " MAIS TU VAS VENIR . "

ELLE SE ROND À L'ASSEMBLÉE . ELLE N'AVAIT JAMAIS VU
LE MAÎTRE . QUAND ELLE L'APPERÇOIT , ELLE PART EN COURANT ,
ELLE VA LE TROUVER ET LUI DIT :

— " JE VEUX RECEVOIR LA CONSÉCRATION . "

— " VEUX-TU M'AIDOR À PORTER MA CROIX ? " .

— " Oui " .

(ELLE A MARIÉ OSCAR LAMOUREUX , APPROX. 1919, 1920)